

## CARTES DE VISITE CHOREGRAPHIQUES

Apparitions, disparitions, présences...Echange, partage d'expériences

Duos et Solos  
de et par les danseurs de la Compagnie Paco Dècina

Valeria Apicella, Orin Camus, Jorge Crudo, Rodolphe Fouillot,  
Carlo Locatelli, Noriko Matsuyama, Emilie Praud, Takashi Ueno



Dans le cadre de la résidence de la compagnie chorégraphique Paco Dècina au Théâtre de la Cité internationale, les danseurs de la compagnie ont créé des formes chorégraphiques que nous nommons *Cartes de Visite Chorégraphiques*.

Ces mini-chorégraphies sont avant tout nos porte-parole, elles nous permettent d'aller à la rencontre de publics qui ne nous connaissent pas, d'intervenir dans des espaces où la danse se fait rare, de nous immiscer au sein de structures inhabituelles pour les artistes : hôpitaux, entreprises, centres de détention... Elles donnent aussi l'opportunité aux interprètes de la compagnie d'expérimenter le rôle de chorégraphe.

Nous souhaitons que notre travail puisse permettre un espace d'échanges et d'expérimentations, c'est pourquoi ces cartes de visite ont toutes été conçues pour s'adapter dans des espaces intérieurs ou extérieurs, avec un minimum de moyens techniques, dans un temps qui ne dépasse pas quinze minutes.

**Production Compagnie Paco Dècina/Post-Retroguardia et le Théâtre de la Cité internationale.**

Contact : Catherine Mondali 01 48 06 02 14 / 06 80 22 62 37

# Les Cartes de Visite Chorégraphiques

Créations septembre 2006

## Adage

de et par Valeria Apicella et Noriko Matsuyama  
Musique de Olivier Demaux et Julie Pierrejean

*Adage* est le mouvement d'une couleur  
qui lie à la fois l'espace et le  
sentiment, qui s'appuie sur les corps  
et les matières, qui « s'expande » et  
qui touche.

Une composition fusionnelle...



## Se fondre

de et par Jorge Crudo et Rodolphe Fouillot

Dans ce duo, Jorge Crudo et Rodolphe Fouillot ont créé une trame chorégraphique très précise, dans laquelle la rythmique et les qualités de mouvement sont très dessinées. Les thèmes de la rencontre, de la suggestion et de la disparition sont interrogés. D'un point de vue plastique, les deux danseurs ont cherché à détourner l'image première des lieux choisis. Dans chaque espace, l'effet organique a été minimisé, afin de donner une lecture plus dramatique (drama, au sens de l'action) au duo.



## **Circle moods** (ancien titre : Humeur)

de et par Orin Camus

Création sonore : Orin Camus

C'est la lenteur au service de sa propre écoute intérieure. Le geste s'insinue avec douceur, il prend le temps d'apparaître pour s'harmoniser avec l'ambiance sonore. Le souffle est retenu et finalement s'écoule... comme un soulagement. Voilà, vous y êtes...

C'est une humeur de hyène, humeur d'humérus, humez, l'humus, l'humeur huppée et l'humble hurluberlu hydromélé, hurlant, humain, humide, humeur hyacinthe.



## **Me, moi and my self**

de et par Emilie Praud

Costume de Anne-Marie Degut

Un solo mais pas tout à fait, une présence éthérée, une relation singulière et aléatoire. Un univers intime, à partager, entre opacité et transparence qui met en valeur la poésie du geste féminin.



## Smart

de et par Carlo Locatelli

Assistante à la mise en scène : Carla Bottiglieri

Costumes : Mélanie Loirat

Musique : Salvatore Sciarrino

Création Sonore : Olivier Marboeuf

Texte : P. P. Pasolini

Un regard en mouvement sur l'identité masculine et sur l'être-artiste dans son éternelle dialectique entre esthète, bouffon et guerrier.□□



## Histoire grave et plaisanteries

de et par Takashi Ueno

A côté de la plaque depuis tout petit, le resterai-je jusqu'à la fini ? Peut-être...

□Une danse bourrée de fautes.□



# BIOGRAPHIES DES DANSEURS

## Valeria Apicella

De formation classique et contemporaine (Cunningham, contact improvisation), Valeria Apicella, née à Naples, développe son rapport au corps et à la danse par un long compagnonnage avec la Compagnie Paco Dècina qui constitue la rencontre majeure de son parcours professionnel. Par la collaboration avec de nombreux artistes questionnant le corps et l'image comme le vidéaste Laurent Goldring, le graphiste Michal Batory ou la plasticienne Justina Tuha, elle poursuit sa recherche.

Depuis 1997 elle danse dans toutes les pièces de Paco Dècina : *Cinq passages*, *Hua*, *Neti Neti*, *Summa Iru*, *Soffio*, *Intervalle*, *Chevaliers sans armure*. Certaines, comme *Neti Neti*, seront des œuvres centrales pour son développement d'interprète et de créatrice.

En parallèle, elle fonde sa propre compagnie, *3.14*, avec Cyril Béghin, critique de cinéma et crée successivement une installation-performance pour le TNB, *Tiède*, et son premier solo, *L'Assise*.

Ainsi débute pour elle une réflexion sur les rapports entre corps, danse et cinéma, à partir de certaines œuvres comme *Stalker* du cinéaste Andreï Tarkovski, dont l'univers physique et visuel lui permet d'ouvrir un discours théorique sur la danse (publications, conférences).

## Noriko Matsuyama

D'origine japonaise, Noriko Sato-Matsuyama obtient son diplôme de Professeur d'Education Physique à l'Université de Tokyo. En 1992, elle fonde sa propre compagnie *Rezonance* et obtient la même année le 1<sup>er</sup> prix du Concours de danse *Newspaper* et celui du Ministère de l'Education Nationale à Tokyo. En 1993, elle représente le Japon dans différents concours internationaux. Deux ans plus tard, en 1995, Noriko Matsuyama suit, à Paris, les cours de Peter Goss. L'année suivante, elle obtient le prix spécial des *Plateformes de Bagnolet* à Yokohama. Puis en 1999, elle participe à la création d'une pièce de Dag Baloan. La même année, elle bénéficie d'une bourse d'études en France, délivrée par l'Agence Japonaise des Affaires Culturelles et, en novembre 2000, s'installe définitivement en France où elle participe à la création de *Face à la mer* de Xavier Lot. Elle collabore aux reprises de rôles pour la Compagnie Voignier / Bertagnol avec *Quelque chose d'elle et lui* et *Contes et légendes d'un petit rien*. Elle rejoint en septembre 2002 la Compagnie Paco Dècina à l'occasion de la création de *Soffio*.

## Jorge Crudo

C'est au cours de sa maîtrise en art du design graphique et communication visuelle à l'Université de Buenos Aires qu'il rencontre « la muse de la danse », envoûtante présence qui bouleversera son corps et son âme. C'est l'époque des grandes découvertes, des contradictions, d'une formation pour se forger un corps nouveau, fort et perméable, médium et créatif.

C'est l'époque des grandes écoles : l'Opéra National du Théâtre Colon pour la danse classique et le Théâtre San Martin pour la danse contemporaine et le théâtre. Cinq ans plus tard, Oscar Araiz, ex-directeur du Ballet de Genève, lui offre son premier envol professionnel. Après une saison au Ballet du Cisne Negro au Brésil, il part en Europe. L'Opéra du grand Théâtre de Reims l'accueille comme un oiseau rare des grands espaces. Le temps passe. Une évidence l'obsède : Quelle est ma danse ? Fébrile et attentif auprès de Jean Cebron, Christine Kono, Karin Waehner, Win Vandekeybus et Pina Bausch, il trouvera quelques réponses à ses états d'âme.

D'autres rencontres suivront pour donner de nouvelles gammes à un corps qui cherche sa tonalité : Cie. Andy Degroat, Cie. Laurene Gomez, Cie. Christine Rougier, Cie. Abou Lagraa, Silvia Baggio, Steve Paxton, Nathalie Schulmann, l'orchestre du Cuarteto Cedron et Paco Dècina avec qui il tissera dix années de travail et de complicité artistique. En 1998 il crée la Cie. Modos Vivendi en partenariat artistique avec Rolan Van Loor.

## Rodolphe Fouillot

Tout jeune, Rodolphe Fouillot découvre la danse avec sa nourrice martiniquaise. Puis il pratique la course à pied, la voile et l'équitation. Il rêve de voyages et de retourner au Maroc où ses parents ont vécu sept ans. Il s'essaie aussi à la trompette mais sans grand succès. C'est à l'âge de 12 ans et un peu par hasard qu'il se met à la danse classique au CNR de Nantes. Au fur et à mesure des examens, il obtient à Paris le diplôme supérieur en danse contemporaine du CNSM. Le diplôme obtenu, il se pose la question de son avenir et hésite à reprendre des études plus traditionnelles. Mais ses rencontres avec Philippe Jamet et Marie Lenfant seront déterminantes. Elles lui font prendre conscience que la création est d'abord une aventure humaine, une histoire de partage. Depuis lors, Rodolphe a travaillé pour des chorégraphes aux univers très différents (F. Raffinot, Bertrand d'At, Valérie Rivière, Karine Saporta, Blanca Li, le Ballet National de Linz et Paco Dècina), ce qui lui a permis de rencontrer des publics très divers.



## Orin Camus

Né à Auch en 1981, Orin Camus a grandi dans les cours de danse jazz et classique. Traversé par les sons qui le portent, il s'éveille à la musique et devient batteur de plusieurs groupes punk-ska de 1990 à 1996. Par ailleurs, sa passion pour les arts du spectacle le conduit vers le cirque, plus particulièrement l'acrobatie et la jonglerie, et le théâtre. Mais ce portrait artistique serait incomplet si l'on n'y évoquait pas la pratique de sports variés, qui l'ont amené à développer une « physicalité » particulière.

Orin étudie la danse classique de 1997 à 2000 au Conservatoire National de Région de Toulouse. Durant cette période, il excelle également dans la pratique du hip-hop. « Tout cela, dit-il, pour mieux revenir à la danse contemporaine » qui est pour lui « un art plein, un patchwork » de tout ce qu'il a goûté jusqu'alors. C'est ainsi qu'il intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 2000 à 2002. Il en sortira pour travailler principalement avec Paco Dècina, mais aussi avec Abou Lagraa et Valérie Rivière.

En 2004, il crée la Cie. *C* dans *C* avec Amala Dianor, danseur hip-hop contemporain lui aussi, dans le but de fusionner ces deux moyens d'expression qui ne font que s'effleurer depuis quelques années.

## Emilie Praud

Née dans le Midi de la France en 1978, son environnement familial lui permet de rencontrer très tôt de grands artistes et pédagogues de la danse et elle décide très vite de concilier études générales et études de danse. A 14 ans elle rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse à Paris pour suivre entre autres l'enseignement de Peter Goss et Susan Alexander. Au cours de son cursus elle travaille en particulier avec Lucinda Childs et répète avec Murray Louis pour des pièces d'Alvin Nikolais. Diplômée du CNSMDP en option contemporaine en 1998, elle est immédiatement engagée par Valérie Rivière (Cie Paul les oiseaux), puis Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen. Celle-ci crée pour elle et Rodolphe Fouillot un duo en hommage à Erik Satie (Théâtre Louis Jouvet à Paris). Avec le CCN de Caen elle assure de grandes tournées mondiales (Asie du Sud Est, Mexique, Russie) ainsi qu'une programmation européenne (Italie, Suisse, France). Ayant traversé ces différents univers, elle travaille ensuite avec Redha à Paris (Palais des Congrès). A partir de 2004, elle danse pour Paco Dècina (Cie Post-Retroguardia) dans *Soffio*. Cette même année elle obtient son Diplôme d'Etat de professeur de danse. En 2007, elle danse à l'Opéra de Nancy, Caen et Marseille dans l'opéra baroque *Jules César* de Haendel, chorégraphie Richild Springer. Elle travaille actuellement sur les techniques d'improvisation et de composition comme support de création. Elle s'intéresse aussi à la recherche de publics nouveaux par le biais de spectacles et de sensibilisations.

## Takashi Ueno

Takashi Ueno a commencé la danse moderne à 14 ans au Japon avec Misako Nanbu. Il danse pour la compagnie de Mme Nanbu et pour d'autres chorégraphes (Min Tanaka entre autres), tout en créant lui-même des pièces. En 2004 il arrive à Paris avec une bourse de deux ans du Gouvernement japonais, et étudie notamment la danse classique avec Wayne Byars, chez qui il rencontre Paco Dècina. *Indigo* est sa première pièce avec le chorégraphe.

## Carlo Locatelli

Artiste chorégraphe et pédagogue.

Parallèlement à son parcours universitaire (Bologne, Lettres et philosophie, Disciplines Art Musique et Spectacle), il se forme professionnellement à la danse contemporaine en Italie et au Japon.

En France depuis 1992, il a été interprète pour Paco Dècina, Sidonie Rochon, Isabelle Debouloz avant de s'engager dans son propre travail de création : « Corpi », « Hommage à la poésie italienne », « Une leçon d'anatomie humaine », « Reflets ».

Formé à la fascia-thérapie, depuis 2002 il anime des ateliers théorico-pratiques d'anatomie fonctionnelle au C.N.D de Paris dans la formation au diplôme d'Etat ainsi que pour des publics divers (enfants, adultes) et il enseigne régulièrement la danse contemporaine au RIDC.



Les *Cartes de visite chorégraphiques* lors de la présentation de saison et des Journées du patrimoine au Théâtre de la Cité internationale en septembre 2006...



Crédits Photographiques :  
Photos de V. Apicella, N. Matsuyama, J. Crudo, R. Fouillot, O. Camus et E. Praud : Laurent Chardon  
Photos de C. Locatelli et de T. Ueno : Laure Vasconi  
Autres Photos : Cie Paco Dècina

**La compagnie Paco Dècina bénéficie du soutien du Ministère de la Culture DRAC Ile-de-France au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et de Culturesfrance pour les tournées à l'étranger.  
La compagnie est en résidence au Théâtre de la Cité internationale avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France et la Ville de Paris.**